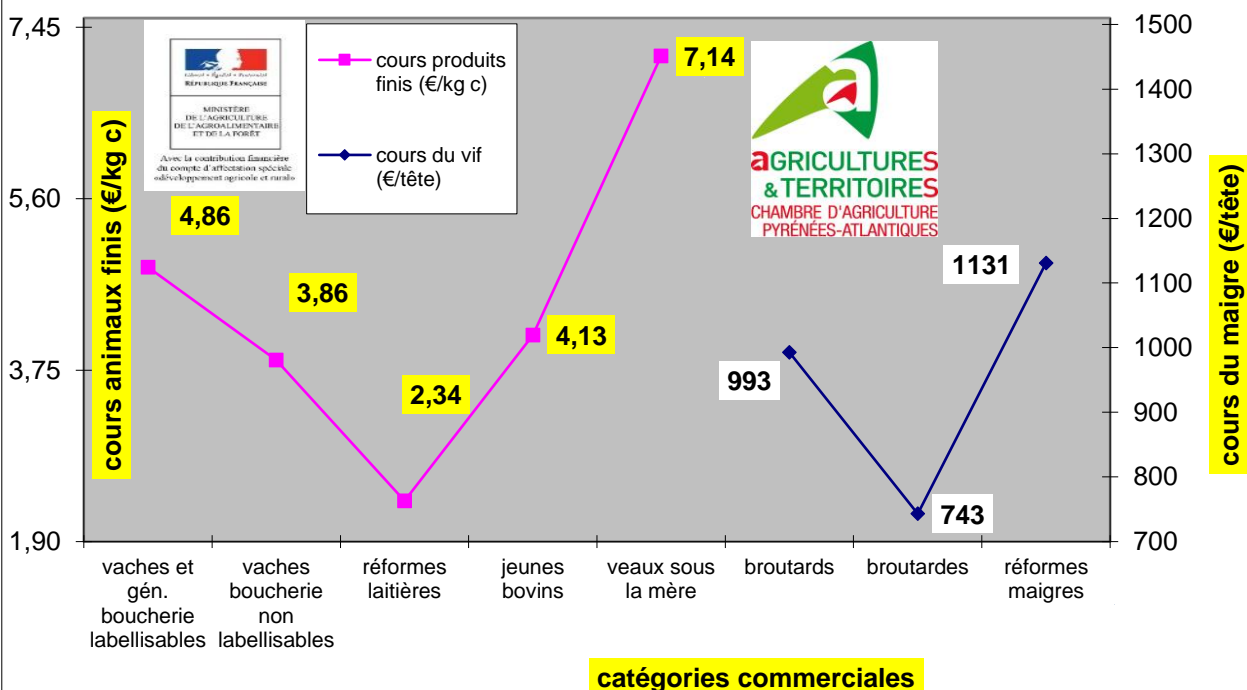


catégorie commerciale	cours produits finis (€/kg c)	cours du vif (€/tête)	tendances/trimestre précédent
vaches et gén. boucherie labellisables	4,86		↗ :+2,1%
vaches boucherie non labellisables	3,86		↗ :+1,3%
réformes laitières	2,34		maintien
jeunes bovins	4,13		bon maintien
veaux sous la mère	7,14		↘ - 3% / trim 1 2018
broutards		993	↗ :+1,4%
broutardes		743	↘ - 1,8%
réformes maigres		1131	↘ : - 5,1%

Observatoire économique Bovins Viande (1^{er} trimestre 2019)



Service Bovins Viande Chambre d'Agriculture des P.A.. Thierry DELTOR

Commentaires: conjoncture des mois de janvier, février et mars 2019

analyse globale: l'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) affiche une moyenne de 105,8 points sur ce premier trimestre 2019 (base 100 réactualisée: janvier 2015), soit une hausse de 4,5% sur les 12 derniers mois glissants... conséquence de l'augmentation forte des coûts de l'énergie (+ 8% pour les carburants). La plupart des prix des autres intrants restent stables par rapport au précédent trimestre.

- femelles de boucherie: légère éclaircie ?...

très légère progression des cours sur le trimestre pour toutes les catégories en race à viande. La fin de la campagne de prophylaxie devrait limiter les afflux d'animaux abattus, et permettre le ré-équilibre entre l'offre et la demande. Certains opérateurs évoquent un début de manque d'offre en blondes de boucherie. Au niveau national, le constat est le même: une hausse des cours limitée, en réponse à une baisse des disponibilités (5% de baisse des abattages de gros bovins sur le trimestre, suite à la décapitalisation observée au second semestre 2018). A suivre: une reprise significative des importations françaises sur le trimestre... Le marasme s'amplifie en revanche sur le marché des vaches maigres...

- jeunes bovins: un marché local certifié qui résiste mieux que le contexte national...

Les cours locaux affichent un bon maintien par rapport au trimestre précédent, alors que les cotations nationales amorcent un repli. Contrairement à certaines filières locales certifiées recentrées sur un marché national, le jeune bovin français est très majoritairement destiné à l'export, sur un marché européen encombré (demande allemande atone et offres polonaises et espagnoles en progression).

- *Veaux sous la mère : une hausse saisonnière des prix limitée... mais on évite la "crise du veau français"*

Même si la hausse saisonnière des cours est moins marquée que les années précédentes, les opérateurs l'attribuent davantage à un aspect qualitatif (coloration des veaux lors de la mise à l'herbe) qu'au marché, toujours équilibré ce trimestre malgré un mois de février chaud théoriquement peu propice à la consommation. "Notre" veau sous la mère label échappe heureusement à la conjoncture catastrophique du veau de boucherie français, sujet ce trimestre à une chute des cours violente et précoce (consommation en berne et surproduction néerlandaise).

- *maigre* (broutards d'exportation): **bon maintien des cours...mais un marché de plus en plus sélectif...**

Même si les sommets du 1er trimestre 2018 ne sont plus atteints, le marché des broutards garde une belle dynamique. Néanmoins, les mâles non vaccinés et les broutardes affichent des tarifs sensiblement inférieurs à la moyenne, même si la demande des marchés italiens et espagnols leur assurent un débouché.